

JOURNAL DE WATERLOO

publié par "Le Journal de Waterloo, Enrg."

"Toujours et partout fidèle"

56e Année. — No 28

WATERLOO, P. Q., JEUDI LE 5 AOUT 1937.

3 SOUS L'EXEMPLAIRE

Un coup de maître

Le quotidien qui réussit à distribuer, en plus de ses éditions régulières, un volumineux numéro de 112 pages, est assurément bien organisé au point de vue technique.

Mais lorsque ce numéro, comme c'est le cas de celui qui sortait samedi dernier des presses de la Tribune, est ce que nous avons vu de plus complet jusqu'ici sur Sherbrooke et les Cantons de l'Est en général, il devient plus qu'un simple exploit typographique. Aussi les gens du métier sont-ils unanimes à tirer leur révérence au confrère et à lui crier: "Bravo!"

La Tribune a publié dans le passé d'autres éditions spéciales dont elle peut avec raison être fière. Jamais, cependant, à notre connaissance, elle n'avait atteint le degré de perfection que nous trouvons dans les quelque deux livres de matière imprimée qu'elle vient de servir à ses lecteurs: poésie, prose, études historiques, illustrations rares, documents précieux, il y a dans ce journal une mine inépuisable de renseignements.

C'est dire que la collaboration de plusieurs écrivains en vue n'enlève rien à la valeur du travail que nos amis de Sherbrooke ont dû fournir pour que ce numéro paraisse le jour même de l'ouverture des fêtes du centenaire.

A tout le personnel de la Tribune, et en particulier à son rédacteur en chef, M. Louis-Philippe Robidoux, la cheville ouvrière de cette vaste entreprise, il nous fait plaisir d'offrir de notre plus sincères félicitations. Ce qu'ils viennent de réaliser est un coup de maître.

L'unité sanitaire

Les efforts qu'on tente en ce moment pour l'établissement d'une unité sanitaire dans le comté de Shefford seront-ils couronnés de succès? Cela dépend dans une très large mesure des conseils municipaux de cette circonscription.

Le Dr J.-A. Deschênes a déjà fait, dans ce but, les démarches nécessaires auprès de nos pères conscrits et il a également approché les membres du conseil de comté, qu'il doit rencontrer à nouveau dans les premiers jours de septembre. Il reste à ces conseils municipaux de dire si Shefford doit faire bande à part ou suivre l'exemple de maintes autres parties de la province qui sont maintenant pourvues d'une unité sanitaire et qui ne voudraient pour rien au monde revenir à l'ancien état de choses. C'est donc que pareils organismes ont du bon.

Nous publierons d'ici les deux ou trois prochaines semaines une série d'articles sur le fonctionnement des unités sanitaires, articles que le Dr Deschênes a bien voulu préparer pour les abonnés du Journal et dont nous recommandons fortement la lecture à tous.

Si, après cela, les conseils municipaux jugent à propos de refuser les services précieux qui leur sont offerts en retour d'une somme dérisoire, ce sera tant pis pour eux et tant pis pour le comté de Shefford.

Nous aurons toujours, nous, la satisfaction d'avoir fait notre devoir.

La presse rurale en congrès à Grand'Mère et Shawinigan

C'est dans la Mauricie que nos directeurs et représentants d'hebdomas vont se réunir les 6, 7 et 8 août. — Un programme fort élaboré.

C'est dans la Mauricie que nos directeurs et représentants de journaux ruraux tiendront cette année leur congrès annuel. Grand'Mère, Shawinigan et La Tuque seront tour à tour visités, puis, après les réceptions organisées en leur honneur, journalistes et invités iront se plonger en pleine nature, où, tout en se livrant au canotage, à la pêche et aux autres distractions que les grands bois et la campagne offrent à cette saison-ci, ils n'oublieront pas complètement les problèmes auxquels ils ont, tout comme le reste des mortels, à faire face. En d'autres mots, les membres de la presse hebdomadaire trouveront le moyen, ainsi qu'ils l'ont fait à leurs congrès précédents, de travailler en se récréant.

Le rendez-vous est fixé à vendredi, au Laurentide Inn, où seront les quartiers-généraux de la convention et où ils prendront le repas du midi. A deux heures, le même jour, ils assisteront au passage des concurrents de la course internationale de canot et au portage dans les rues de Grand'Mère. A trois heures, il y aura séance d'étude, lecture de rapports, etc., puis, à cinq heures, départ pour Shawinigan Falls et visite du pouvoir hydraulique de la Shawinigan Water & Power Company et de quelques autres industries. Dans la soirée, au Cascade Inn, banquet offert par la ville de Shawinigan et la Shawinigan Water & Power aux congressistes. Le retour à Grand'Mère s'effectuera après ce banquet.

Les représentants de la presse rurale aussi bien que de la presse urbaine n'ont pas la réputation d'être bien matineux. Ceux qui assisteront au congrès de cette semaine devront cependant, dès samedi prochain, briser avec une coutume qui leur est chère: celle de ne se lever que lorsque le reste de la population est au travail. C'est en effet à huit heures que leur départ de Grand'Mère pour la Rivière-aux-Rats, à vingt milles de La Tuque et dans l'un des plus beaux paysages du Saint-Maurice, se fera en automobile ou en autobus. Un excellent programme y sera délimité sur place, à part les séances d'étude qui s'y tiendront à heures fixes, à condition, bien entendu, que le "whip" de l'expédition n'ait pas trop de misère à recruter son monde.

Dimanche, les excursionnistes entendront la messe à La Tuque et reviendront dans le cours de la journée à Grand'Mère, où un banquet clôturera le congrès.

Parmi les journalistes de la région qui seront présents à ces réunions, mentionnons, outre notre directeur, M. C. A. Robidoux, le président de l'Association des Hebdomas, M. Edouard Hains, de la "Revue de Granby", M. Myriel Gendreau, de la "Voix de l'Est", et quelques autres.

L'Association susdite compte une cinquantaine de membres et la plupart ont promis de ne pas manquer au rendez-vous.

Ajoutons que plusieurs ministres et députés, ainsi que d'autres personnalités en vue dans le monde de la politique aussi bien que dans celui de la littérature et de la publicité, seront également de la fête.

A dents blanches

Grand'Mère attend les membres de la presse rurale.

Et elle n'aura pas à rougir de cette belle famille.

Qui court après les médailles essuie des revers.

Les pêcheurs sont à leur façon des gens de sac et de corde.

Plus il y a de jeunes à un centenaire et mieux on le célèbre.

Trop d'écrivains soignent leur orthographe aux dépens de leur syntaxe.

Si l'acteur Untel savait pourquoi nous pleurons à chacun de ses films...

Quand on est né pour un petit pain on a généralement de l'appétit pour un gros.

Ne demandez pas au boxeur étendu sur le carreau d'écouter les deux sons de la cloche.

Si l'Ouest cultivait autre chose que du blé, il ne serait pas si souvent dans le pétrin.

Les fous en liberté ne peuvent pas comprendre qu'il se dépense tant d'argent pour l'entretien des asiles.

Entre nous, les aliments en conserve auront fait moins de bien aux estomacs qu'à l'industrie du ferblanc.

La crainte de l'électeur est le commencement de la sagesse. Mais la plupart des politiciens en restent là.

Ne disons pas trop de mal de la politique. Il y a des individus qui, sans elle, n'auraient rien d'honorable.

Le gouvernement canadien est obligé de défendre à ses administrés d'aller se faire casser la figure en Espagne.

La guerre a donc autant d'attraits pour certains soldats qu'elle en a, par exemple, pour les fabricants de munitions?

Ce barbier qui se vante d'avoir rasé un client en dix-huit secondes a négligé de nous montrer son homme après l'opération.

Jadis, la France sur nos bords jeta sa semence immortelle. Et c'est pourquoi nous y voyons aujourd'hui tant de partis politiques.

Reste à savoir si la Société des Nations aura autant de succès avec le conflit sino-japonais qu'avec le conflit italo-éthiopien.

Les jumelles Dionne ont reçu le mois dernier exactement 119,700 visiteurs. Voilà ce qui arrive à ceux qui sont toujours en temps d'exposition!

Certains auteurs mettent au bas de leurs écrits la formule comminatoire: "Tous droits réservés." C'est compter un peu trop sur l'attrait du fruit défendu.

Des prix fort attrayants à l'exposition

Les meilleurs exhibits seront mieux primés que jamais cette année par la Société d'Agriculture du comté de Shefford. — Grandes améliorations sur les terrains.

La liste des prix qui vient d'être envoyée aux exposants et à toutes les personnes qui s'intéressent à notre grande foire régionale est certes de nature à leur donner une excellente idée des récompenses qui attendent les produits primés à l'exposition de Waterloo, les 16, 17 et 18 courant.

Ces récompenses s'appliquent à toutes les classes d'exhibits, ceux du règne végétal aussi bien que du règne animal, sans compter les prix accordés à l'industrie proprement dite, qu'elle relève de la tenue générale d'une maison ou des travaux à l'aiguille, au crochet, etc.

La première page est consacrée à une photographie de l'un des plus grands bienfaiteurs de la Société d'Agriculture, M. James Davidson, décédé il y a quelques mois, et dont tous les directeurs de l'association conservent un souvenir reconnaissant. Ancien président de l'exposition, M. Davidson a toujours largement contribué de sa personne et de son argent au succès de cette entreprise. Il était donc à propos de rappeler, comme on vient de le faire, à la population des Cantons de l'Est, tout ce que la Société d'Agriculture doit à ce généreux philanthrope.

Notons aussi, en passant, que la liste des annonceurs s'accroît d'année en année, ce qui constitue la meilleure preuve que le programme de l'exposition est un moyen de publicité auquel les industriels, les marchands et les hommes d'affaires en général n'hésitent pas à recourir.

Pour revenir aux prix qui seront distribués dans une couple de semaines, ajoutons que la classe des chevaux et celle des bestiaux renferme un vif élément d'émulation pour tous les éleveurs, jeunes ou moins jeunes. C'est ainsi que le ministère fédéral de l'Agriculture, en plus de son octroi régulier, accorde une somme de \$350 afin d'encourager le travail des cercles de la région et donner une plus grande valeur éducative aux expositions. Il en est d'ailleurs à peu près de même dans toutes les autres classes où, quand ce ne sont pas nos gouvernants de Québec et d'Ontario qui fournissent les prix, c'est la Société d'Agriculture elle-même.

A part les débours considérables qui ont été faits cette année pour l'accroissement des récompenses aux exposants, les visiteurs qui se rendront prochainement aux terrains de la rue Lewis ne tarderont pas à constater que des améliorations notables y ont été faites depuis quelques semaines, tant à la grande estrade, allongée d'une cinquantaine de pieds du côté sud, qu'aux autres bâtisses situées sur les mêmes terrains et dont plusieurs ont été complètement transformées en ces derniers temps.

On va faire observer le règlement de fermeture

Nos conseillers sont fatigués de toutes les plaintes qu'ils reçoivent à ce sujet et doivent agir sans plus de retard contre les récalcitrants. — Cette poursuite de \$25,000.

Les marchands qui se conforment aux dispositions du règlement de fermeture des magasins à tels jours et telles heures de la semaine ont décidé de recourir aux grands moyens pour mettre à la raison les récalcitrants.

Par l'entremise de leur conseiller juridique, Me Benoit Marchessault, ils ont, à la séance du conseil municipal de mercredi soir, mis nos pères conscrits en demeure d'avoir à faire respecter ce règlement ou de s'attendre à des ennuis judiciaires.

M. Edouard Pinsonnault, l'un de nos commerçants présents à cette réunion, dit que tout le monde devrait être sur le même pied pour ce qui est de l'observance des édits municipaux et ses déclarations ont été approuvées par ceux de ses confrères qui se trouvaient alors dans la salle — et nous en avons compté de quatre à cinq.

Le maire LeBrun, de même que les conseillers Jolin, Audette et Fournier sont du même avis. Aussi ont-ils pris, dès mercredi, de concert avec leurs collègues, les mesures voulues pour faire cesser les plaintes nombreuses dont ils sont harcelés depuis quelque temps à propos du règlement de fermeture. Ces mesures sont cependant d'une nature telle que toute indiscretion à leur sujet en rendrait l'application virtuellement impossible. On nous pardonnera donc de garder à leur sujet un silence prudent.

Me Jacques Cartier, de St-Jean, a été autorisé par le conseil à agir au nom de la ville de Waterloo dans la poursuite au montant de \$25,000 intentée contre cette municipalité par la famille d'Aurèle Vallée, ce motocycliste blessé mortellement au cours d'un accident survenu à quelque distance d'ici, et avec laquelle nos lecteurs sont déjà au courant. Me Cartier remplacera en cette affaire Me Jos. Gingras, nommé récemment à la présidence de la régie provinciale de l'électricité.

Ces "déléguées" feront honneur à notre ville

On est actuellement à confectionner les ravissants costumes qu'une trentaine de dames et de jeunes filles de Waterloo porteront à Sherbrooke le 14 courant. — Les fêtes du centenaire attirent une foule de visiteurs.

Une belle fête champêtre, analogue à celle qui avait lieu récemment au square Foster, est en voie d'élaboration pour mercredi soir prochain. Cette fête, organisée en marge de la délégation de dames et de jeunes filles que Waterloo doit envoyer le 14 courant à Sherbrooke, se déroulera cette fois à la résidence du maire LeBrun, rue Principale.

Le premier magistrat et l'échevin Roger Audette se sont chargés des détails de l'affaire, avec le concours de plusieurs membres du conseil municipal, de la Chambre de Commerce et d'autres associations du même genre.

En cas de mauvais temps, la kermesse en question sera remise au lendemain.

On est actuellement à confectionner les costumes que nos "déléguées" porteront à Sherbrooke. Ils seront, nous dit-on, de toute beauté. Quant aux dames et aux demoiselles qui les mettront en vedette, elles ont été recrutées parmi toutes les classes de notre population et feront certes honneur à la ville qu'elles sont chargées de représenter.

DES MILLIERS DE VISITEURS

Le centenaire de Sherbrooke attire tous les jours dans cette ville une foule de visiteurs, tant des comtés circonvoisins que des autres parties de la province et du pays. Les touristes américains, en grand nombre dans nos Cantons à l'heure actuelle, se montrent également très intéressés à l'événement et c'est en foule qu'on les voit y prendre part.

En plus des cérémonies dont nous avons parlé dans notre édition de la semaine dernière, il y aura tout le mois durant quelque cérémonie d'un cachet nouveau. C'est ainsi que dimanche le 8 août, à trois heures de l'après-midi, on assistera au défilé des caractères de légendes anciennes et des albums de jeunesse. Cela s'intitulera: "La fêerie en marche". Plus de 350 figurants seront requis en l'occurrence. Le soir, à huit heures, il y aura évocation d'une belle figure. Le soir, à huit heures, il y aura évocation grand vicairie Dufresne, qui a consacré une quarantaine d'années de sa vie au progrès spirituel de cette partie du pays et dont la mémoire est vénérée partout chez nous.

Mardi le 10 août, dans une des salles publiques de la ville, le seigneur J. B. R. de Ramezay recevra en son manoir les seigneurs du voisinage. Ce sera la reconstitution en musique et en chansons de la vie joyeuse et gastronomique de nos pères. Les convives, au nombre d'une centaine, porteront les costumes du temps. Jeudi le 12, répétition du pageant: "Un siècle d'histoire", à la même heure et au même endroit que le 5 août, puis, le 14, hommages des villes-soeurs à la Reine des Cantons de l'Est, y compris ceux de Waterloo.

Nous donnerons en temps et lieu le reste du programme élaboré à l'occasion du centenaire de Sherbrooke, avec certains autres renseignements que le manque d'espace ne nous permet pas de donner aujourd'hui.

UN JEUNE SAUVETEUR.

Pierre Goudreau, fils de M. et Mme Hector Goudreau, a sauvé ces jours derniers la vie au jeune Fernand Bazinet, fils de M. Médéric Bazinet, alors

que l'enfant, tombé accidentellement à l'eau, dans la rivière Yamaska, plongeait pour la dernière fois. Le jeune Goudreau, qui n'est âgé que de neuf ans, a été chaleureusement félicité pour son bel exploit.



Soigner les touristes

"Si l'on accueille chaleureusement les touristes et les traite avec courtoisie, leur nombre s'augmentera chaque année", déclarait dernièrement le gérant général d'une banque canadienne. Il appartient à chaque individu de déployer la courtoisie et l'accueil chaleureux. Puisque la plupart des touristes nous visitent en automobile, le marchand-automobile et le préposé au poste de ravitaillement souvent ont le privilège de démontrer ce qu'est l'hospitalité canadienne. Les marchands General Motors calculant que sur les quatre millions de voitures qui entreront au Canada cette année le tiers sera de marque General Motors, ces marchands, disons-nous, ont établi un projet de service conforme à la politique General Motors de donner à ses clients des facilités ininterrompues de transport. Les propriétaires de ces voitures, que ces dernières soient construites au Canada ou aux Etats-Unis, ont droit aux réparations de garantie et aux ajustements à travers ces deux pays. L'atelier du marchand canadien est un des endroits où le touriste General Motors ne doit pas se considérer comme étranger.

Sa place sous le soleil.

"Le transport par camion et autocar, déclarait dernièrement Harry J. Carmichael, se développe en relation du modernisme des affaires." M. Carmichael, vice-président et gérant général de General Motors, faisait également remarquer que la popularité du camion est bien

établie et que le progrès dans le dessin des véhicules aidait à donner un camionnage une utilité plus grande dans le système coordonné du transport canadien. "Tout semble indiquer, disait-il, que l'industrie du camionnage prend sa place sous le soleil, après avoir été considérée avec soupçon et sans confiance. L'industrie du transport organisé doit accomplir une tâche élevée dans la destinée d'un service qui devient chaque jour plus indispensable."

Les gros autos en Angleterre

Malgré la barrière tarifaire élevée par l'Angleterre dans le but de protéger son industrie automobile, les autos construits au Canada et aux Etats-Unis ont continué d'affluer sur l'île britannique, écrivait dernièrement Walter Leysmith dans le New York Times. Avec la slogan "Achetez en Angleterre", les manufacturiers anglais ont tenté de mettre fin à la popularité des gros autos, qui débuta l'an dernier, lorsque le roi Edouard VIII acheta deux McLaughlin-Buick construits à Oshawa. Mais les gros autos continuèrent d'affluer malgré la taxe de 15 shillings par cheval-vapeur et en dépit d'une taxe de 16 sous par gallon d'essence. C'était donc l'automobiliste riche qui pouvait sous les circonstances acheter une telle voiture et pour lui le manufacturier anglais construisait une voiture plus lourde. Mais cette dernière était en réalité construite à la main et son prix en devint alors proportionnellement élevé. C'est alors que la demande des gros autos s'établit définitivement ici.

Feu de joie.

Les applaudissements accueillirent la manifestation civique organisée dernièrement par l'association des marchands Chevrolet, d'Indianapolis, et qui résulta en un feu de joie alimenté par 100 autos usagés, au terrain d'exposition, à Indianapolis, devant 25.000 spectateurs.

L'incendie des bagnoles à Indianapolis fut projeté, annoncé et organisé avec l'aide des départements de sécurité publique de l'Etat, des organisations municipales et provinciales de sécurité et des départements d'incendie et de police. Il ne s'agissait pas d'une menée publicitaire car les marchands Chevrolet travaillèrent et demeurèrent dans l'ombre. Il n'était pas question non plus d'une démonstration sécuritaire, car on répètera le fait chaque mois de l'été. Tous les marchands du district d'Indianapolis furent invités à partager l'organisation et tout semble indiquer qu'ils se joindront à la destruction prochaine des bagnoles.

Les pertes de pouvoir

Hector Rabezzana, un ingénieur compétent, qui vient de terminer une étude complète du phénomène de l'allumage, a révélé la cause fréquente des pertes de pouvoir d'un auto. "Après quelques centaines de milles d'une conduite alternativement lente et rapide, dit-il, les dépôts de carbone se forment en couche sur l'extrémité inférieure de l'isolateur de la bougie. Cette couche de carbone est redevable des pertes de pouvoir et d'une consommation élevée de l'essence. On peut y remédier en nettoyant les bougies d'allumage à tous les 3,000 ou 4,000 milles."

Le concombre est peut-être l'une des plantes potagères les plus anciennes. On sait qu'il se cultive depuis près de 4,000 ans.

EN COLONIE

Pour apprécier le sens profond de la colonisation de notre Empire du nord il ne suffit pas de connaître de mémoire les noms des divers cantons, d'être familier avec les plans que l'on met en vigueur, de lire attentivement les articles de journaux et d'écouter religieusement les conférences qui se donnent sur le sujet; il est nécessaire de se rendre en colonie.

Oui, il faut pénétrer au coeur même des colonies, y examiner d'abord les "défrichés" et les abatis; y passer en revue les jardins; y observer les entours variés des habitations. Il faut surtout s'introduire dans les demeures, causer avec les colons, avec leurs femmes et leurs enfants pour apprendre ce que veut dire la colonisation.

Si vous causez avec les colons, vous apprendrez qu'ils travaillent dur, qu'ils ne vont pas vite en besogne. Vous observerez que la plupart d'entre eux ouvriront la conversation de la façon suivante, tout-à-fait caractéristique du défricheur de la forêt: "quand je suis arrivé ici, monsoeur," et d'un vaste geste embrassant tout son lot, "ça, monsieur, c'était tout du bois."

L'on se rend compte de la portée de ces quelques paroles lorsque l'on voit d'un côté l'intense forêt vierge, et de l'autre ces trouées qui, s'avancant dans la forêt, marquent distinctement le passage de l'homme.

Si vous allez en colonie, les colons vous diront qu'ils ont confiance en l'avenir, que "la terre faite leur paraît bonne" et qu'ils espèrent en arracher leur vie et celle de leur famille.

Si vous allez en colonie, vous entendrez répéter souvent de la bouche de colons: "J'ai défrichi

ché cinq acres l'an passé et cinq acres cette année."

Il semble bien naturel à l'homme d'être aux prises avec la nature, car la seule intonation de la voix du colon vous dira les sentiments de satisfaction qui animent ce conquérant de la forêt.

Et la plupart d'entre eux ajouteront: "Ici, au moins, nous travaillons pour nous-mêmes; nous sommes chez nous."

L'habitation est peut-être fort modeste, l'étendue du "défriché" plutôt restreinte, mais ils sont chez eux et ils savent l'apprécier.

Si vous allez en colonie, vous saurez ce qu'il en coûte de sueurs, d'énergies et de constance dans l'effort pour "faire de la terre", pour bâtir un pays.

Cependant, les colons n'ont pas conscience de la grandeur et de la noblesse de leur tâche à eux. L'homme, d'ailleurs, sait rarement la valeur de son oeuvre à lui. On la lui dirait qu'il ne le croirait pas.

Les colons travaillent pour eux-mêmes à l'agrandissement et à l'embellissement de leur petit domaine. Ils agrandissent, en même temps, notre pays à nous.

Ce sont-là quelques réflexions que vous rapportez; ce sont-là quelques-unes des paroles que les colons vous diront, si vous allez en colonie.

C.-Emile Couture.

LA PREVENTION DES ACCIDENTS

La Ligue de Sécurité de la province de Québec de concert avec l'Association de Québec pour la Prévention des Accidents du Travail vient d'émettre une série de dix affiches traitant de la sécurité et de la

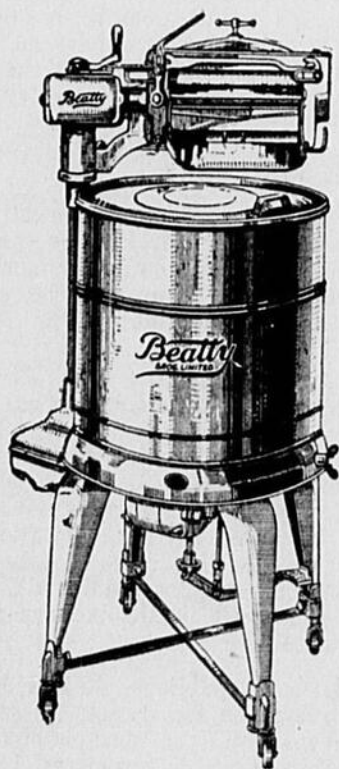
prévention des accidents et qui seront distribuées, ces jours prochains à tous les membres de ces deux associations afin de promouvoir davantage l'oeuvre si humanitaire préconisée par icelles.

Six de ces affiches ont été émis par la Ligue de Sécurité et ont rapport aux accidents d'automobiles. La première fait voir les dangers que courent les enfants jouant dans les rues où la circulation automobile est intense; la seconde met les automobilistes en garde contre le danger de passer immédiatement en arrière d'un tramway sans savoir si l'autre voie est libre. La troisième de ces affiches prie instamment messieurs les automobilistes de conduire toujours avec courtoisie et rappelle les dangers d'une trop grande vitesse sur la grande route ou dans les courbes. Des freins défectueux et les terribles conséquences qui peuvent en résulter forment le sujet d'une quatrième; dans une autre, la cinquième, la ligue demande aux automobilistes de se familiariser avec toutes les lois de la circulation et enfin la dernière fait voir le danger d'un doublage dans une courbe.

Deux des quatre affiches émis par l'Association de Québec pour la Prévention des Accidents du Travail se rapportent aux dangers inhérents aux garages; l'une défend de fumer lorsqu'on se trouve près des pompes à essence et la seconde met en garde contre le fait qu'un cric placé sous un auto peut fort bien glisser et suggère de placer des blocs afin de bien tenir en place le char sous lequel le mécanicien est appelé à travailler. Les deux autres se rapportent à l'industrie en général et l'une suggère de bien étayer les échelles avant d'y monter et la seconde recommande de munir de gardes protectrices toutes les engrenages des machineries.

EFFICACE, PROPRE ET RAPIDE

Telles sont les principales caractéristiques de la laveuse électrique BEATTY BROS.
Essayez cette machine et vous serez convaincue de sa supériorité.



Aide précieuse en toute saison

Pendant les chaleurs de l'été comme aux premiers jours de l'automne, vous apprécierez, Madame, le confort qui découle de l'usage d'une Betty.

La Betty est non seulement d'opération facile; mais elle est aussi propre, rapide et silencieuse.

Il suffit de l'avoir essayée une seule fois pour se rendre compte de tous les avantages qu'elle possède.

Et c'est pourquoi la Beauty est une des laveuses mécaniques qui se vendent le plus à l'heure actuelle.

Obtenez-en une à un prix aussi bas que

\$19.50

\$29.50

\$39.50



Et complétez votre travail avec une repasseuse

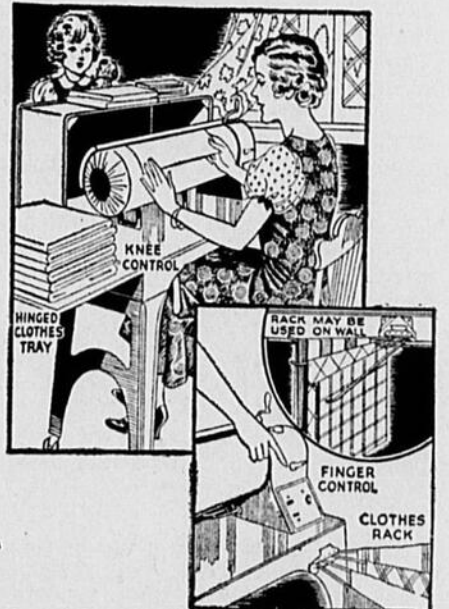
Lorsque vous saurez toute la satisfaction qu'on peut retirer de l'emploi d'une laveuse Betty, vous n'hésitez pas à recourir aux avantages que vous offre le repasseuse du même nom.

La Betty effectuera votre repassage en un rien de temps, sans la moindre fatigue pour vous et dans des conditions que le simple fer ne pourrait vous assurer.

Nous avons de ces repasseuses reconditionnées à des prix très modiques et à des termes de paiement sans pareil.

\$39.50

EN MONTANT



BEATTY BROS. LIMITED

NOTRE NOUVEAU REPRESENTANT EST

P. BONNEAU

RUE PRINCIPALE WATERLOO, P.Q.

Il vous donnera toutes les explications voulues quant aux caractéristiques exceptionnelles des laveuses et repasseuses Betty.

La Page des Cultivateurs

UN DANGER A COMBATTRE

L'herbarium des plantes indigènes, qui est confié aux soins du Service de la botanique, à la Ferme expérimentale centrale, du ministère fédéral de l'Agriculture, constitue une superbe collection de végétaux. Quelques-unes des plantes qu'il renferme ont une valeur économique comme produits alimentaires, oléagineux ou textiles ou comme drogues, tandis que d'autres sont toxiques ou vénéneuses. L'herbarium est une source précieuse de renseignements pour tous ceux qui désirent connaître les plantes; c'est aussi un excellent instrument de protection pour le public canadien. Par exemple, l'ambrosie, vulgairement nommée *herbe à poux*, est la cause principale de la fièvre des foins, et tout récemment un agent du Service de la botanique qui s'occupe de recueillir des graines de semences pour l'herbarium dans l'Est du Canada, a profité de l'occasion pour faire une enquête sur la fréquence de l'herbe à poux et du sumac vénéneux ou mieux connu sous le nom d'herbe à la puce, spécialement dans le voisinage des endroits de villégiature.

Il n'a trouvé ni herbe à poux ni herbe à la puce dans l'Ile d'Anticosti, pas plus qu'à Brackley Beach et Summerside dans

l'Ile du Prince-Edouard. Par contre, il a trouvé de l'herbe à poux dans les endroits qu'il a visités en Nouvelle-Ecosse: Chester, Port Mouton, Yarmouth et Digby, et également de l'herbe à la puce à Port Mouton. Il se dépense beaucoup d'argent sur l'amélioration des chemins pour attirer les touristes, mais il ne semble pas que l'on fasse quoi que ce soit pour extirper l'herbe à poux. L'investigateur en question a trouvé également une petite colonie d'herbe à poux à St. Andrews, N.-B., que l'on pourrait facilement extirper. L'herbarium reçoit beaucoup de demandes de renseignements au sujet des champignons et il a reçu un grand nombre de collections de ces plantes pour identification ainsi que d'autres collections.

LES ENGRAIS CHIMIQUES

En ces derniers temps, et plus spécialement l'année dernière, certains fabricants d'engrais chimiques ont recommandé aux cultivateurs d'ajouter d'autres minéraux à ceux qui ont été régulièrement employés jusqu'ici comme l'azote, l'acide phosphorique et la potasse. Ces autres minéraux comprennent le calcium, le magnésium et le soufre, que les fabricants emploient déjà en quantités assez considérables, et le bore, le cui-

vre, le manganèse, l'iode, le zinc, le fer, etc., dont on fait usage en petites quantités.

Il est possible qu'après de longues années de culture certains de ces minéraux aient à peu près disparu du sol, mais on croit cependant que la plupart des sols en contiennent encore bien suffisamment pour les besoins de la récolte, dit le chef du Service des engrais de la Division des semences du ministère fédéral de l'Agriculture. Lorsque c'est le calcium ou le magnésium qui fait défaut, la pierre à chaux dolomite, finement broyée, peut combler le déficit à peu de frais. Le sulfate d'ammoniaque régulier et le superphosphate, qui sont les ingrédients les plus communs des mélanges d'engrais chimiques, contiennent également suffisamment de soufre pour la plupart des récoltes. Quant aux autres ingrédients, comme le magnésium, le bore, le cuivre, le zinc, l'iode, etc., il est rare que l'on en ait besoin, et il suffit, pour corriger toute lacune de ce genre, de faire une seule application de la substance qui manque.

La morale de cette histoire, c'est que les cultivateurs ne devraient jamais écouter les gens qui les engagent à acheter des minéraux dont ils n'ont pas besoin, surtout lorsque le prix demandé pour l'engrais chimique est beaucoup plus élevé que d'habitude à cause de la présence de ces minéraux. Qu'ils se fassent toujours une règle, dans les cas de ce genre, de consulter la station expérimentale la plus près de chez eux.

CE QUE NOUS CONSOMMONS

Il n'y a pas eu grand changement en ces quatre dernières années dans la consommation des principaux produits alimentaires au Canada. Il s'est consommé environ six livres de boeuf de moins et six livres de porc de plus, ainsi qu'un peu moins de mouton et d'agneau par tête de la population en 1936 qu'en 1935; d'autre part, une comparaison avec l'année 1933 révèle que la consommation de viande a augmenté de cinq livres tandis que celle du porc a diminué d'environ sept livres. L'agneau et le mouton étaient un peu plus appréciés en 1933, 1934 et 1935, mais moins en 1936.

En ce qui concerne les volailles, la consommation de poules par tête de la population accuse une augmentation annuelle, petite mais régulière, il y a eu un léger progrès en 1936 par comparaison à 1935; d'autre part, la consommation des dindons, des canards et des oies est allée en diminuant tous les ans depuis 1933.

La consommation du beurre par tête de la population a progressé lentement mais sûrement tous les ans depuis 1933; le fromage est resté plus ou moins stationnaire en ces quatre dernières années, avec une tendance à diminuer cependant; les oeufs avaient également une tendance à la baisse, si bien qu'en 1936 la quantité d'oeufs consommée par tête de la population était d'une douzaine inférieure à celle de 1933.

Voici quelle était la consommation évaluée des viandes, des volailles et de certains produits laitiers par tête de la population au Canada en 1936: porc, 67.83 lbs; boeuf et veau, 60.34 lbs; mouton et agneau, 5.93 lbs; poules, 16.05 lbs; dindons, 1.45 lbs; oies, .29 d'une livre; oies, .63 d'une livre; beurre, 31.42 lbs; fromage, 3.37 lbs; oeufs, 21.68 douzaines.

LES PRIX DU MARCHÉ

Prix de remise de la Coopérative Fédérée de Québec, 130 St-Paul Est, Montréal, pour la semaine finissant le 31 juillet:

| Poules vivantes | |
|---|-----|
| A—5 lbs et plus | 17c |
| B—4 lbs à 5 lbs | 15c |
| C—3 lbs à 4 lbs | 14c |
| Coqs | 11c |
| Poulets à rôtir (sélectionnés) | |
| A—4 lbs et plus | 21c |
| B—3½ lbs à 4 lbs | 19c |
| C—3 lbs à 3½ lbs | 17c |
| Poulets à griller | |
| A—2 lbs à 2½ lbs | 16c |
| B—1½ lbs à 2 lbs | 15c |
| C—Pesanteur moindre et qualité inférieure | 14c |

| Oeufs | |
|------------|-----|
| A—(Gros) | 33c |
| A—(Moyens) | 30c |
| B | 25c |
| C | 21c |

| Poulets abattus (engraissés au lait) | |
|--------------------------------------|-----|
| A—6 lbs et plus | 25c |
| A—5 lbs à 6 lbs | 24c |
| A—4 lbs à 5 lbs | 22c |
| B—6 lbs et plus | 22c |
| B—5 lbs à 6 lbs | 21c |
| B—4 lbs à 5 lbs | 20c |

| Poulets abattus (sélectionnés) | |
|--------------------------------|-----|
| A—6 lbs et plus | 22c |
| A—5 lbs à 6 lbs | 21c |
| A—4 lbs à 5 lbs | 20c |
| B—6 lbs et plus | 20c |
| B—5 lbs à 6 lbs | 19c |
| B—4 lbs à 5 lbs | 18c |

| Veaux abattus (engraissés au lait) | |
|------------------------------------|-----|
| Bon | 10c |
| Moyen | 8c |
| Commun | 7c |

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5 pour cent aux coopératives affiliées et 8 pour cent aux expéditeurs individuels.

Semaine finissant le 27 juillet 1937 inclusivement:

| Beurre | |
|---------------------|-----------|
| No 1 Pasteurisé | 26 7-16c |
| No 1 Non pasteurisé | 25 15-16c |
| No 2 | 25 7-16c |

| Fromage | |
|---------|----------|
| Blanc— | |
| No 1 | 14 3-8c |
| No 2 | 13 3-8c |
| Coloré— | |
| No 1 | 14 7-16c |
| No 2 | 13 7-16c |

Très important. — Aucune commission ou frais d'emménagement à déduire de nos prix de remise de beurre et fromage.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal lundi le 2 août par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée:

| Porcs | |
|------------------|-------------|
| Sélect— | |
| 190 à 230 lbs. | 10.50—10.60 |
| Prime de \$1.00. | |
| Bacon— | |
| 180 à 230 lbs. | 10.50—10.60 |
| Bouchers— | |
| 160 à 240 lbs. | 10.00—10.10 |
| Léger— | |
| 120 à 160 lbs. | 9.50—9.60 |
| Lourd— | |
| 240 à 270 lbs. | 10.00—10.10 |
| Extra lourd— | |
| 270 lbs et plus | 9.50—9.60 |
| Truies | 6.50—7.75 |

| Veaux de lait | |
|---------------|-----------|
| Choix | 7.50—8.00 |
| Bon | 6.50—7.00 |
| Moyen | 5.50—6.50 |
| Commun | 4.50—5.50 |

| Veaux de champ | |
|----------------|-----------|
| Bon | 3.75—4.00 |
| Moyen | 3.25—3.50 |
| Commun | 2.75—3.00 |

| Agneaux du printemps | |
|----------------------|------|
| Choix | 8.50 |
| Eclair | 7.50 |
| Commun | 6.50 |

| Moutons | |
|---------|-----------|
| Bon | 3.00—3.50 |
| Commun | 2.00—2.50 |

| Vaches | |
|--------------|-----------|
| Choix | 4.50—5.00 |
| Bonne | 4.00—4.25 |
| Moyenne | 3.00—3.50 |
| Commune | 2.25—2.75 |
| Très commune | 1.50—1.75 |

| Taureaux | |
|----------|-----------|
| Choix | 3.75—4.25 |
| Bon | 3.25—3.50 |
| Moyen | 3.00—3.25 |
| Commun | 2.50—3.00 |

| Taures | |
|---------|-----------|
| Choix | 6.50—7.00 |
| Bonne | 5.50—6.00 |
| Moyenne | 4.50—5.00 |
| Commune | 2.50—3.00 |

| Bouillons | |
|------------|-----------|
| Choix | 9.00—9.50 |
| Bon | 7.50—8.00 |
| Moyen | 6.00—7.00 |
| Commun | 4.50—5.50 |
| Com. léger | 3.00—4.00 |

LA GUERRE AUX INSECTES

Les compagnies de pâte de bois et de papier, les services forestiers des gouvernements provinciaux et d'autres agences, aident le Service des insectes nuisibles aux forêts de la Division de l'entomologie du ministère fédéral de l'Agriculture, à faire des observations sur les insectes qui se rencontrent dans les forêts, et des collections de ces insectes, afin de découvrir les invasions dès qu'elles se produisent. On espère ainsi arriver à mettre sur pied un service de renseignements et de protection semblable en tous points au service de protection contre le feu.

Le pays a été divisé en cinq régions, chacune ayant, au centre, un laboratoire entomologique fédéral. Les provinces Maritimes et l'Est du Québec sont desservies par le laboratoire de Fredericton, N. B.; l'Ouest et le Nord-ouest du Québec et de l'Ontario jusqu'au lac Supérieur à l'Ouest, par celui d'Ottawa; le Nord-ouest de l'Ontario et le Nord des Prairies appartiennent à Winnipeg, Manitoba; la cointure des paires, les provinces des Prairies, sont desservies par Indian Head, Sask.; et la Colombie britannique et les plaines de l'Alberta par Vernon, C.-B. Les laboratoires aux points nommés servent de chambres de liquidation pour les notes et les insectes recueillis dans les différentes régions. On développe actuellement un système qui devrait permettre non seulement de déterminer la

ANTALGINE

Pour
Maux de Tête
de Dents et d'Oreilles,
Rhumes, La Grippe,
Névralgies-Rhumatisme,
Douleurs



En Vente Partout 25¢

distribution des espèces d'insectes, mais aussi leur importance et leurs fluctuations quant au nombre.

Tous ceux qui coopèrent dans ce service reçoivent des boîtes pliables pour l'expédition des spécimens recueillis, ainsi que des modèles de rapports et des instructions générales sur la méthode de faire des observations.

Pour aider les collectionneurs, une série de cours a été entreprise aux différents centres par des entomologistes d'expérience de la Division fédérale de l'entomologie.

Ils sont nombreux les insectes qui attaquent constamment les forêts et les arbres sur toute l'étendue du Canada, mais il y a actuellement deux invasions principales: celle de la mouche à scie européenne de l'épinette dans les vastes forêts d'épinettes blanches et noires de la Gaspésie et un peu aussi dans le Nord de l'Ontario et de la Nouvelle-Ecosse; et l'autre invasion, celle de la tordeuse de l'épinette dans les grands peuplements de pin gris du Manitoba, du Nord de la Saskatchewan et du district de Kenora dans l'Ontario. Ces deux invasions, de même que toutes les grandes invasions d'insectes qui attaquent les forêts, n'ont été découvertes qu'après qu'elles avaient déjà causé d'immenses dégâts.

Lorsque le Service de surveillance des insectes sera parfaitement organisé, il faut espérer que les renseignements recueillis dans une certaine région feront prévoir qu'une grande invasion est proche. Il est beaucoup plus facile de combattre ces invasions dans leurs premières phases que lorsqu'elles couvrent une grande étendue de terrain.

Dr Claude de Grandmont, B.A.-D.D.L.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Post-graduate: Northwestern University of Chicago.

TEL. 842 212 RUE PRINCIPALE GRANBY, P. Q.

GEORGES-A. CHAGNON

COURTIER EN ASSURANCES

VIL — FEU — AUTOMOBILE — ETC.

RUE LEWIS WATERLOO, P. Q.

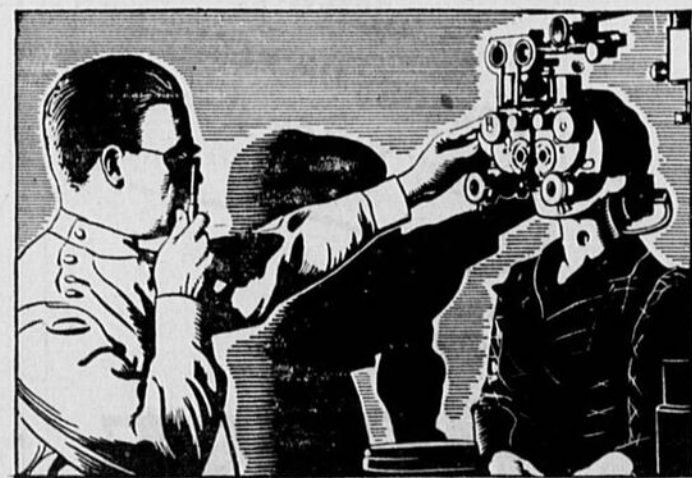
L'ENDROIT OU BIEN MANGER ET A L'AISE
TOUT COMME CHEZ VOUS

Restaurant BEAUREGARD

SERVICE JOUR ET NUIT

Service de taxi—Dépôt de journaux—Arrêt d'autobus

299 PRINCIPALE (coin St-Antoine) — TEL. 2232 — GRANBY



JEAN E. L'HEUREUX, BA. O.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Spécialiste en Bachelier de
examen de la vue l'Université de Montréal

CONSULTATIONS TOUS LES JOURS DE 9 A. M. A 9 P. M.

195, PRINCIPALE — GRANBY, P. Q. — TEL. 437

Le fermier: "Pourquoi ai-je oublié d'acheter des Sweet Caporals pendant que j'étais en ville!"



"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."
Lancet

CIGARETTES

SWEET CAPORAL

excellente pour la
DIGESTION



WRIGHT'S DOUBLE MINT CHEWING GUM PEPPERMINT FLAVOR

excellente pour les
DENTS

Nos courriers

NORTH STUKELY

—M. Henri Pintal, B. S. A., de Sherbrooke, propagandiste fédéral en industrie animale, réunissait mardi dernier, sur la ferme de M. Arthur Beauregard, les membres du club des jeunes éleveurs au nombre de 14, et leur donnait à cette occasion une démonstration sur 4 vaches de race Canadienne, afin de leur faire rendre un jugement.

Les trois premiers, qui sont MM. Laurent et Roland Beauregard et Mlle Jézuette Beauregard, doivent se rendre à Lennoxville, avec M. Armand Lambert, B. S. A., pour un concours d'expertise sur les races Ayrshire, Jersey et Holstein.

—M. Arthur Poirier, de Providence, R. I., Mmes H. Rainville, de Ste-Angele, A. Boudreau et U. Bérard, de Sherbrooke, visitaient, la semaine dernière, leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Arthur Beauregard.

—M. et Mme Rodrigue Charon et leurs deux filles, de Longueuil, visitaient récemment leurs cousins et cousines, MM. et Mmes Joseph Bourassa et Rodrigue Reid.

—M. Delphis Beauregard, ses filles, Cora et Hélène, M. et Mme Polydore Gaucher, leurs enfants: Noéma, Monique, Laurian et Léopold, se rendaient à Sherbrooke, samedi et dimanche, assister à l'ouverture du centenaire.

—Lundi, à l'occasion des Quarante-Heures, MM. les curés Joseph Labrecque, de Ste-Anne, Albert Sévigny, de Lawrenceville, O. Laroche, vicaire à Valcourt, H. Tremblay, d'Eastman,

et Jos. Tremblay, de Racine, sont venus prêter leur concours à M. le curé Coiteux.

—Mme Alfred Côté, M. et Mme A. Couture, leur fils Georges, tous de Waterloo, étaient les hôtes de M. et Mme Arthur Beauregard, dernièrement.

M. et Mme Edmond Benoit, leur fils, Jean-Marie, Mlle Marie-Louise Gagnon, tous de Foster, chez M. et Mme Louis Gagnon, dimanche.

—M. Paul Bourassa et sa soeur Hélène visitaient leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Rosario Bourassa, de Ste-Anne de Stukely, dimanche.

EASTMAN

—M. Eugène Labonté, de Magog, a passé quelques jours à Eastman, en visite chez des parents et des amis.

—M. et Mme Alfred Bouchard et leurs fillettes, Rita et Thérèse, M. et Mme Jos. Everell, Mme Alphonse Pelletier, ainsi que Mlle Georgette Pelletier, tous de Granby, étaient chez M. Exias Larose dans le cours de la journée de dimanche.

—M. et Mme Arthur Martin recevaient ces jours derniers la visite de MM. et Mmes Arthur et Roland Gagné, de même que de MM. Florian et Raymond Gagné, tous de St-Joachim.

—M. et Mme Eusèbe Fontaine, Mme Honoré Catudal, MM. Ernest Fontaine et Bertrand Fournier, ainsi que Mlle Irène Fontaine, de Magog, se rendaient récemment à une soirée chez M. Henri Catudal, de Valcourt.

Les jeunes ne seront pas oubliés dans la célébration du centenaire de Sherbrooke

Toute une série d'amusements a été préparée à leur intention par les organisateurs de ce grand événement qui se déroulera durant tout le mois dans la Reine des Cantons de l'Est.

Dans le vaste programme des fêtes du centenaire de Sherbrooke auquel ils travaillent depuis plusieurs mois les organisateurs ont fait une large place aux enfants, à la jeunesse. Ils ont eu en cela un double but: celui de procurer aux petits leur part d'amusements dans ces grandes fêtes, et celui plus important de graver dans la mémoire des jeunes, pour toute leur vie, les événements qui se dérouleront à Sherbrooke durant ce mois et qui s'écriront en lettres d'or dans les annales de la ville de Sherbrooke.

On a donc organisé pour les enfants, on a dédié à la jeunesse, une parade de contes de fées. C'est dimanche le 8 août que l'on pourra voir ce défilé, à travers les rues de la ville, des caractères de légendes an-

ciennes et d'album de jeunesse que feront ressortir de la façon la plus éblouissante, un groupe de 350 figurants choisis parmi les membres de clubs de raquettes de notre ville, lesquels se sont engagés à assurer le succès de cette partie du programme.

Cette manifestation se déroulera à trois heures le 8 août dans l'après-midi dans les principales rues de la ville et les organisateurs ont pris toutes les précautions nécessaires pour que tous les enfants qui seront sur le parcours soient placés de façon à ne rien manquer du spectacle qui se déroulera sous leurs yeux.

Ce sera la première fois dans toute la province de Québec, qu'un spectacle du genre sera représenté de façon aussi complète. Le défilé comporte exactement cinquante numéros ou groupes de reconstitution d'albums de jeunesse mettant en évidence des personnages légendaires, des reproductions de périodiques amusants ou de scènes militaires de l'ancienne Rome. Mentionnons la participation de plusieurs chars allégoriques représentant des personnages du recueil de contes "La mère l'oie" ou de Per-

reault, parmi lesquels, dans la première catégorie, "Jack and Jill", "Grand'maman Hubbard" et "Little Bow Pee"; et dans la deuxième, "Cendrillon", "Le Chat Botté", le "Petit Chapeau Rouge", etc.

Dans les contes de caractères des périodiques amusants, mentionnons le canard "Donald", les jumeaux "Katsjammer", les "Trois petits cochons" et le "méchant loup", "Mutt and Jeff", "Tarzan", la "Souris Mi-quette", etc.

La parade s'ouvrira par un groupe de six héros en costumes du quinzième siècle, et à différentes intervalles, des corps de musique apparaîtront dans des costumes spéciaux. Le défilé comportera encore un quadriga tiré par deux chevaux où prendra place un centurion romain représentant Marc-Antoine. Ce charriot sera escorté de soldats romains portant les armes de cette époque éloignée.

Des fanfares improvisées formées par des bouffons vêtus d'accoutrements aux couleurs criantes des mandarins portant des lanternes, un char allégorique des "Trois petits ours" et leur mère, des jeunes filets représentant des soldats de bois, des groupes de pirates, des groupes d'Irlandais et Irlandaises dansant sur leurs airs nationaux, des chars allégoriques représentant toutes sortes d'animaux, des soldats portant le costume de l'époque napoléonienne, des groupes imposants d'indiens, etc., etc., figureront

Le succès de...

(Suite de la page 5)

La Tuque sur les rangs.

En plus de recevoir dignement les concurrents et les visiteurs, la ville de La Tuque annonce qu'elle mettra deux équipes sur les rangs, formées par Pierre Tremblay et Armand Blanchet avec chacun un partenaire sérieux. Tremblay et Blanchet jouissent d'une réputation d'excellents guides et de hardis avironneurs dans le Haut-Saint-Maurice.

Excursion sur le Saint-Maurice

M. Jean J. Crête, de Saint-Jacques-des-Piles, que l'on appelle le "Roi de la Mauricie", mettra de nouveau sa péniche à la disposition des officiers du Club Radisson durant les trois jours de la course, ce qui leur permettra de suivre les canotiers dans toutes les phases les plus difficiles de la course. Pour accommoder un plus grand nombre d'invités, la péniche aura en remorque un chaland sur lequel pourront prendre place un bon nombre de personnes.

encore dans cette parade pour lui donner un cachet que n'aura jamais encore revêtu une manifestation semblable chez nous.

Des bouffons répartis dans les différents sections du défilé, ajouteront encore à l'amusant du spectacle par l'exécution des pirouettes, danses, etc.

NOTRE EMPIRE MINIER

L'Abitibi, c'est un empire minier. Tous les métaux s'y trouvent, surtout l'or. Ces mines ont produit 35 millions de piastres en 1936. On prédit le double pour cette année. C'est la fortune pour tous ceux qui sauront profiter de l'occasion qui se présente.

LES MINES DU QUÉBEC

Nos mines sont les plus riches en Amérique et peut-être au monde. C'est pourquoi les Américains et les Anglais les achètent rapidement. Les Canadiens français pourraient faire de même, avec grands profits. Notre richesse minière, c'est ce qui nous reste de plus sûr. A nous d'en profiter.

Voici l'occasion d'en profiter. Mettez les chances de votre côté en achetant directement de la Compagnie des

ACTIONS DE PLAINDOR A 20 SOUS PROPRIETES:-

Dans les Cantons Cadillac et Duvernay

Situés dans le Canton Cadillac, Abitibi, à 40 chaînes au nord-ouest de la riche mine d'or O'Brien. Plusieurs autres propriétés voisines sont aussi en développement. PLAINDOR possède aussi 600 acres dans le Centre du Rang Deux du Canton Duvernay, apparemment sur la zone des plus riches découvertes de l'année. LES CHANCES DE PLAINDOR SONT EXCELLENTES DANS LES DEUX CANTONS.

FORTUNES DANS LES MINES D'OR

Voici un exemple, proche de PLAINDOR: Il y a environ un an (avril 1936) les actions de la mine O'Brien se vendaient 36 sous. Donc, 500 actions O'Brien coûtaient 160 piastres; aujourd'hui 500 actions O'Brien valent CINQ MILLE PIASTRES — profits, \$4,820 piastres. Et il y en a bien d'autres. Ce sont surtout les Anglais de l'Ontario et les Américains qui profitent des nombreuses occasions de richesses dans nos mines d'or du Québec.

Dans une spéculation minière, pour gagner, il faut choisir au début une bonne propriété comme "PLAINDOR", acheter ses parts à bas prix, et les tenir durant la période de développement.

COUPON

PLAINDOR MINES COMPANY

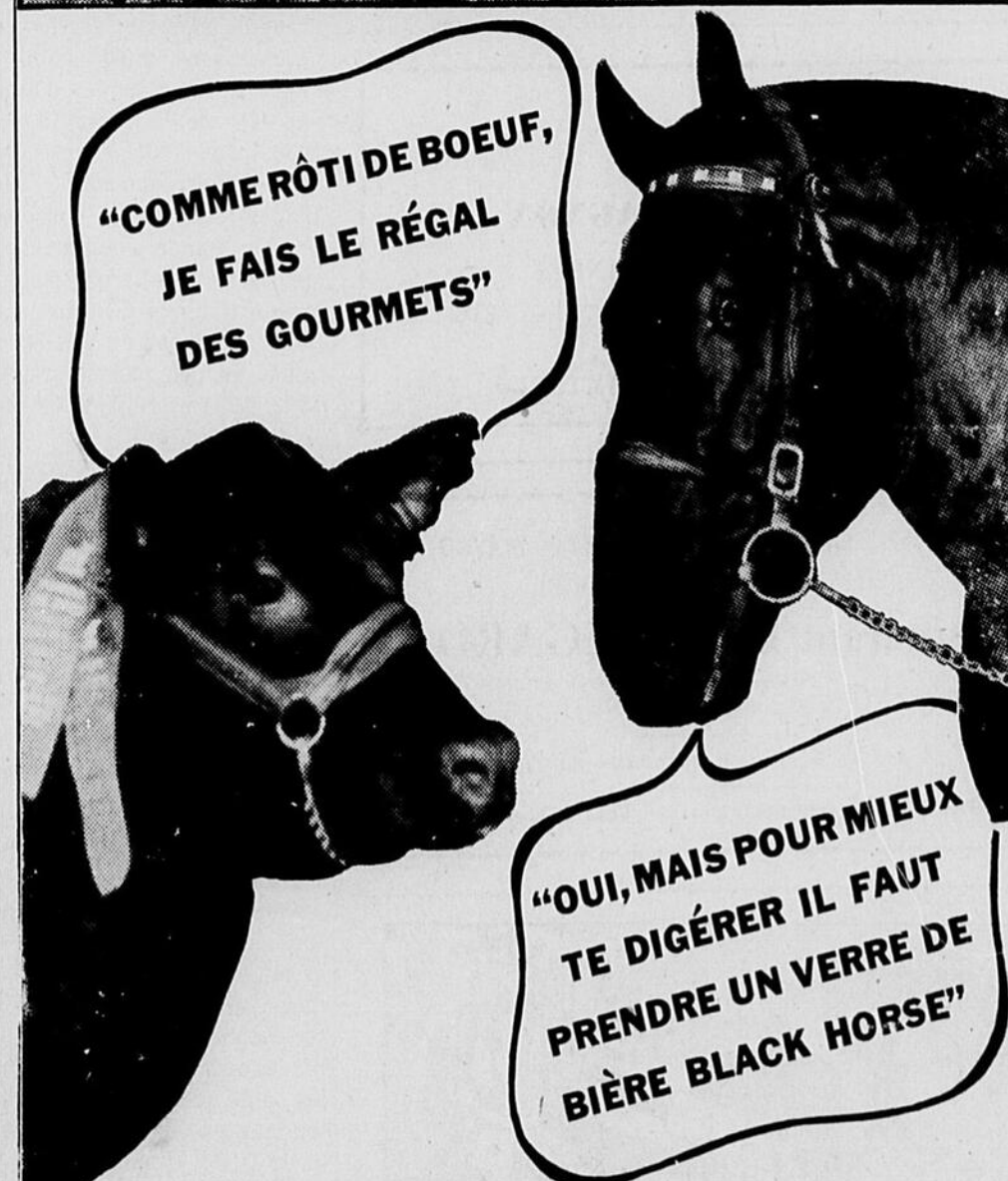
20 Est, rue St-Jacques, Montréal.

REMPLEISSEZ CE COUPON et mettez-le à la poste aujourd'hui même. Vous recevrez les détails d'une excellente proposition minière.

Je désire me renseigner davantage. Envoyez-moi, sans obligation aucune, votre prospectus et cartes des Cantons Cadillac et Duvernay.

NOM

ADRESSE



La Bière
BLACK HORSE
bonne pour la digestion

LE SUCCÈS DE LA COURSE EN CANOT EST ASSURÉ

Le grand classique du canot sur le Saint-Maurice provoque un vif intérêt dans toute la province. — De nouveaux concurrents s'inscrivent chaque jour.

La quatrième grande course annuelle en canot sur le Saint-Maurice provoque un intérêt grandissant de jour en jour. Comme ce tournoi nautique aura lieu les 5, 6 et 7 août, les événements se précipitent. De nouvelles inscriptions de concurrents parviennent au Club de Canotage Radisson, des Trois-Rivières, qui est l'animateur de cette course sans rivale dans tout le continent; des cités de la région mauricienne annoncent qu'elles donneront des réceptions et des banquets en l'honneur des canotiers et d'invités de marque, des sportsmen offrent des trophées spéciaux qui s'ajouteront aux trophées permanents confiés à la garde du Club Radisson ainsi qu'aux bourses en argent qui seront la récompense des équipes à se classer aux premiers rangs au terme de la course.

On sait que cette course est sous le patronage de l'honorable Joseph Bilodeau, ministre du Commerce et de l'Industrie de la province de Québec, et de l'Office du Tourisme. Cet événement constituant l'une des plus belles attractions touristiques de la province, l'honorable M. Bilodeau a accordé au Club Radisson un généreux octroi qui lui permettra d'offrir \$500 en bourses aux vainqueurs, et l'Office du Tourisme s'est fait, par l'intermédiaire de la presse, le porte-parole des organisateurs de la course en communiquant aux journaux toutes les nouvelles se rattachent à ce tournoi jugées propres à intéresser le public.

Aussi les nouvelles affluent-elles depuis quelques jours à l'Office du Tourisme. Tous ces développements sont résumés dans les brèves notes suivantes:

Equipe de Shawinigan

La ville de Shawinigan, qui sera le point de départ de la dernière étape de la course en canot sur le Saint-Maurice, le 7 août, mettra une vaillante équipe sur les rangs. Les représentants de cette ville seront Jean-Paul Sauvageau et Edmond Dontigny, de Shawinigan, deux jeunes athlètes qui s'entraînent depuis plusieurs semaines. Ces concurrents auront l'avantage de disposer d'un canot absolument semblable à celui des deux Indiens Ki-8-ishish, sorti de la manufacture de Paul Cadorette, de Saint-Jean-des-Piles. Ces deux équipes tenteront d'établir la supériorité du canot fabriqué en Mauricie sur ceux venus des autres provinces, principalement de l'Ontario. S'ils y parviennent, la majorité des concurrents devraient avoir l'an prochain des canots "Cadorette". En 1935, Sauvageau, qui formait une équipe avec Armand Lemay, de Shawinigan, mit 16 heures, 15 minutes et 17 secondes à parcourir les 125 milles de la course, finissant en troisième position. L'an dernier, avec Lemay, il gagna la course en 15 heures, 30 minutes et 30 secondes. Son partenaire de cette année, Dontigny, en est à sa seconde tentative.

Equipes à l'entraînement

A date plusieurs équipes ont fait parvenir leur entrée au Club Radisson, mais les officiers de cette organisation sont informés que plusieurs coureurs des bois et des guides de la région mauricienne s'entraînent en secret depuis longtemps et qu'ils tenteront probablement leurs chances. Le Club Radisson s'attend donc de recevoir plusieurs inscriptions à la onzième heure. Ces nou-

velles adhésions ne pourront que contribuer à rendre la course plus palpitante d'intérêt pour les spectateurs.

Deux équipes de la N.-Bosse.

L'an dernier, Eber Peck et Allan Hunt, de la Nouvelle-Ecosse, participèrent à la course sur le Saint-Maurice et la terminèrent en 8e position en 16 heures, 31 minutes et 15 secondes. Cette année, Peck entrera dans la course avec son frère, et son inscription est déjà entre les mains des directeurs du Club Radisson. Quant à Hunt, il a laissé entendre qu'il projetait de tenter sa chance de nouveau avec comme partenaire un guide de son pays. Peck et Hunt ayant acquis une précieuse expérience l'an dernier, ils devraient être des rivaux redoutables cette fois-ci. La présence de deux équipes des Provinces Maritimes constituera un nouvel élément d'intérêt et sera une sorte de confirmation de la valeur sportive et athlétique de cette grande course classique en canot.

Deux banquets.

La ville de La Tuque, point de départ de la première étape de la course, jeudi, le 5 août, fera dans la soirée du 4 une réception officielle aux officiers du Club Radisson, à leurs invités et aux concurrents. Deux banquets seront ensuite offerts, un premier à l'hôtel Windsor pour les invités du conseil municipal, les officiers du Club Radisson et leurs officiers, et un deuxième à l'hôtel Royal pour les concurrents et leurs entraîneurs. De cette manière, elle épargnera aux canotiers l'obligation d'assister aux discours et elle leur permettra de prendre quelques heures de repos additionnel avant de se lancer dans le grand tournoi. A la suite du banquet aux invités, les Messieurs Brown donneront une autre réception au Community Club.

(Suite à la page 4)

LE CENTENAIRE DE SHERBROOKE

Une fin de semaine qui restera inoubliable

SAMEDI LE 7 AOUT:

Présentation des Etendards aux deux régiments par le Lieutenant-gouverneur de la Province.--- Visite des fameux régiments montréalais: le Black Watch et les Fusilliers Mont-Royal.

DIMANCHE LE 8 AOUT:

A 3 heures p.m. Par les rues de la ville la parade des Contes des Fées.--- Spectacle unique.---400 personnages personnifiant les caractères les plus connus de la légende et de la caricature.

LE SOIR A 8.30 HRS:

Première représentation du grand spectacle historique, sur le vaste théâtre du Centenaire.---1500 figurants en costumes.---Ballet de 150.---Menuet de 120. Chorale de 500.---Musique de 75 exécutants, avec accompagnement du fameux orgue électrique.

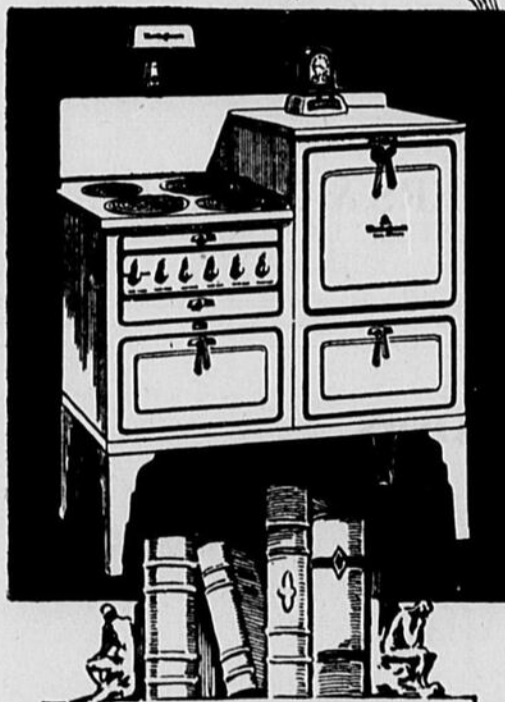
Décors et effets de lumière féerique

L'illumination de la ville seule vaut une visite à Sherbrooke

Les HONNEURS à L'HÔTESSE

... qui peut recevoir son club de bridge tout l'après-midi et avoir son...

DINER PRÊT A L'HEURE!



CUISINEZ en CORDON BLEU automatiquement!

Le seul poêle qui cuisine automatiquement selon les trois méthodes culinaires recommandées par les chefs les plus réputés: la cuisson en vase clos, le procédé à deux températures et la cuisson à température constante.

POELES Doublement-automatiques

Westinghouse

EN VENTE AUX MAGASINS DE

SOUTHERN CANADA POWER CO. LTD.

VOUS n'aurez plus à vous inquiéter de votre cuisine si vous avez un poêle "doublement-automatique" Westinghouse. Vous pourrez mettre le rôti au four quand vous voudrez, et l'oublier là jusqu'au dîner.

Dans l'intervalle, le régulateur automatique du poêle s'occupera du repas aussi sûrement et avec autant d'efficacité que le cuisinier le plus compétent. Il commence par chauffer le four à haute température pour roussir la viande, puis il abaisse la température pour terminer la cuisson à chaleur constante.

Ce n'est pas là le seul perfectionnement que comporte le poêle Westinghouse. L'éclat de l'émail vous plaira... vous apprécierez la rapidité de chauffage des éléments, l'économie du cuisinier économique et les autres perfectionnements. Venez vous rendre compte par vous-même.



L'élément "Pyrox Speedway" de Westinghouse est propre et cuit rapidement.

Propos Financiers

chronique
d'information économique
présentée par le
Comptoir National de Placement
Montréal



UN BON PLACEMENT

Nous croyons opportun de rappeler que l'idée que l'on se fait aujourd'hui du placement marque une évolution prononcée comparativement à celle que l'on se faisait il y a seulement quelques années.

Prêt hypothécaire

Avant la guerre, les épargnants et les rentiers ne voulaient entendre parler d'autre mode de placement que du prêt hypothécaire. Celui-ci a des avantages que nous ne contestons pas: il n'a cependant pas la souplesse du placement mobili-

Placement sur obligations

Des campagnes de souscription bien organisées ont révélé à notre population les avantages du placement sur obligations et commencé son éducation sur ce point. Pendant la guerre, les pouvoirs publics, forcés par les nécessités du temps, ont dû emprunter des sommes énormes. Ils se sont adressés au public. Le succès de ces campagnes a eu un autre résultat: ouvrir les yeux de nos financiers, de nos industriels sur la richesse de notre réserve-épargne, et sur l'importance de la diriger vers la production. Par l'intermédiaire de banquiers en valeurs, ils se sont mis, les uns après les autres, à demander au public les sommes dont ils avaient besoin, qui pour réorganiser, qui pour agrandir leurs entreprises. L'épargnant canadien, habitué déjà à placer sur les obligations des pouvoirs publics et instruit par les campagnes de propagande de maisons d'affaires sérieuses, s'est mis, petit à petit, à étudier les différents placements qu'on lui offrait, cherchant derrière l'étiquette, la valeur intrinsèque. Il s'est initié ainsi aux différentes catégories de valeurs mobilières, à leurs particularités et à leurs avantages.

Placement sur actions

Alors qu'il n'y a pas quinze ans, les obligations étaient de prime abord considérées comme le seul placement sûr, on se rend compte aujourd'hui que certaines actions ordinaires valent, au point de vue de la sécurité et du rendement, les meilleures obligations. Les esprits ont évolué en s'éclairant. On admet volontiers aujourd'hui qu'il y a des obligations très spéculatives et des actions ordinaires absolument recommandables.

Certaines entreprises industrielles et commerciales, autrefois la propriété d'un seul individu ou d'un petit groupe de capitalistes, ont pris une telle ampleur et représentent des mises de fonds si considérables, que toute la fortune du plus puissant millionnaire n'y suffirait pas. Les grandes entreprises modernes n'appartiennent plus à quelques hommes, mais sont en fait la propriété de milliers d'actionnaires disséminés dans toutes les parties du monde. Mais c'est l'action et non pas l'obligation qui permet ainsi la division presque à l'infini des grandes propriétés industrielles ou commerciales.

La population du Québec aura sous peu l'occasion de souscrire des actions de la Société d'Entreprise du Canada; comme les capitaux de cette Société seront répartis dans un grand nombre d'industries de base dont l'essor ne pourra manquer de se refléter favorablement sur les actions de la Société d'Entreprise du Canada, les épargnants qui auront mis ces titres en portefeuille auront fait un placement des plus avantageux.

UNE AUTRE INITIATIVE DE LA C.N.E.

La Caisse Nationale d'Economie lance sur le marché une nouvelle rente viagère garantie.

Les organisateurs de districts de la Caisse Nationale d'Economie viennent de tenir leur congrès d'été au siège social de la société, à Montréal. Les séances d'études, sous la présidence du surintendant général, M. J. A. Constant, ont porté sur les nouveaux certificats de rentes viagères, que cette institution canadienne-française vient de lancer sur le marché. Leur nombre porte à vingt-six ses modalités de placement en viager, dont elle a été la pionnière au Canada.

Les nouveaux certificats comportent une rente viagère garantie, payable mensuellement, la vie durant, au moins pendant dix ans. Les paiements s'en effectuent non pas à 70, mais à 60 ans, même à 55 ans, voire plus tôt encore; cette rente différée peut en effet être convertie en rente proportionnelle à un âge moins avancé. Elle est grossie d'un dividende tous les cinq ans. Au décès du sociétaire avant la maturité du certificat, elle est remplacée par une annuité de \$1,000. Ainsi il en coûterait \$40.65 par année à un prospecté qui signerait sa proposition à l'âge de 25 ans, pour retirer à 55 ans, jusqu'à la fin de ses jours, une rente viagère garantie de \$10 par mois. Et multiplier la cotisation annuelle, c'est naturellement multiplier tous ces avantages. Comme le faisait remarquer M. Constant, au cours d'une séance, "cette rente viagère est appelée à rendre d'immenses services à la société, car elle permet au souscripteur de se suffire plus tard, ce qui n'est pas sans besoin, vu l'instabilité des fortunes."

Ont pris part au congrès: MM. J.-Théo. Poitras, Québec; L.-H. Collet et J.-B. Daigle, de Sherbrooke; Yvan Roy et J.-Antonio Proulx, des Trois-Rivières; Gustave Pelletier, d'Otawawa; J.-B. Roux, de Victoriaville; Ubald Lanthier, de St-

Jean; Antoine Fradet, Drummondville, Rigobert Tessier, de Joliette; J.-B.-W. Beaudoin, de Cap de la Madeleine; Paul-E. Ouellet, Rivière-du-Loup; Armand Desjardins, St-Jérôme; Lucien Meloche, St-Lambert; J. Paul Bolduc, Lévis; J.-B. Bérubé, St-Alexandre de Kamouraska; Noël Descary, Dorval; Alcide Patenaude, Georges-H. Rousseau, Arcade Noël, Gabriel Sarrazin, Pierre Haguette, Alexis Côté, A.-B. Charbonneau, J.-L. Théoret, Roger Deslauriers, Eudore Rousseau, Isidore Patenaude et Réal Brossard, tous de Montréal.

Le congrès s'est clôturé par un banquet au chalet du Club de Golf de Laval-sur-le-Lac. Présidait, M. V. E. Beaupré, actuaire, président "pro tempore" du comité d'administration de la Caisse Nationale d'Economie. A eut pris place à la table d'honneur, Me Victor Morin, notaire, président de la Société Nationale de Fiducie, agent administrateur de la Caisse; Henri Ouimet, sous-directeur; J. A. Constant, surintendant général de la Caisse Nationale d'Economie; Alexandre Cousineau, Orphir Robert et Ulric Carrière, surintendants adjoints. On remarquait encore parmi les convives, outre les congressistes, les membres suivants du personnel des deux sociétés: MM. Alexandre Houde, Daniel Meunier, Fernand Laverdure, Roger Poitras, Jean-Paul Bariteau, Marcel Millette, Adrien Dahmé, Didier Gauthier, Roch Lapierre, René Jodoin, Bernard Jodoin, Eugène André, Maurice Giroux, Paul Vidal, Julien Archambault, Léon Saulnier, Gérard Chevrier, J. H. I. Bourassa et Honoré Lefebvre.

NOUVELLES DU C. N. R.

Un nouveau livret-guide.

"Mer et Montagne", tel est le titre du dernier livret-guide français que le Canadien National vient de publier pour la commodité de sa clientèle de langue française. Sous une élégante couverture à la moderne, il renferme, avec une abondante illustration, de courtes descriptions des principaux centres touristiques du pays et signale les avantages des excursions d'été sur le Réseau National.

En d'autres termes, cette publicité, écrite en excellent français, répond à la question que se pose tout le monde à la veille des vacances: Où irons-nous cet été? à la mer ou à la montagne? Sur une plage ou sur le bord d'un lac à demi-sauvage? Frons-nous un voyage de découverte dans notre beau pays encore si peu connu? Une croisière aux Antilles ou à l'Alaska? Un pèlerinage ou une excursion de pêche ou de chasse?

"Mer et Montagne" continue la série des livrets-guides français du Canadien National inaugurée avec tant de succès par "Québec la Douce Province" et la "Grande Aventure", deux publications ferroviaires qui sont devenues classiques et dont l'édition est épuisée.

Pendant très longtemps les limes ou limettes venant des Antilles britanniques et exportées sur le Canada et les Etats-Unis étaient emballées dans des barils pesant de 160 à 180 lbs et contenant environ 1,500 fruits. On considère aujourd'hui que ce système d'exportation n'est pas bon; l'opinion moderne est que les fruits devaient être emballés dans des paniers de 24 livres (le "lug") plat régulier pour les tomates, et expédiés en chambre froide pour que le fruit puisse conserver tout son piquant et tout son attrait.

Professions et Affaires

Dr L.-J. BACHAND

MEDECIN-CHIRURGIEN

EX-INTERNE DES HOPITAUX DE MONTREAL
EX-INTERNE EN CHEF A L'HOPITAL PASTEUR

IMMEUBLE DUPAUL

TELEPHONE 77

Rodolphe Bédard

Bureau établi en 1908
EXPERT-COMPTABLE
licencié et agréé
(Chartered accountant)

Consultations pratiques et
Matières Commerciales et
Financières.

425, AVENUE VIGER,
MONTREAL.

ASSURANCE
GENERALE

R.-Fred Shaw

Tous genres d'assurances aux
taux les plus bas.

WATERLOO, P. Q.

EMBAUMEUR

CHAMBRE MORTUAIRE, CORBILLARDS, AUTO ET
CHEVAUX. FLEURS POUR TOUTES
LES OCCASIONS.
SERVICE D'AMBULANCE.

THEO. DUPAUL

TEL. 84 et 247-W

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE 84

CASIER POSTAL 455

Anatole Gaudet, C. R.

AVOCAT

RUE PRINCIPALE

FARNHAM, QUE.

Successeur de Elisée Gaudet.

TEL. BUREAU 78

B. MARCHESSAULT

AVOCAT

WATERLOO,

P. Q.

PLACEMENT IDEAL

No 31—A vendre, belle terre de 75 arpents, 2 milles de Sherbrooke, grosse grange, boutique de forge toute outillée, écurie cimentée, gros silo, garage, glacière, grandes remises, eau de source, instruments aratoires en abondance, bonne maison, toilettes, téléphone. Beaucoup de bois de commerce.

OCCASION UNIQUE POUR JARDINIER, LAITIER, ETC.

S'adresser à:

DEMERS & GOBEILLE

COURTIERS EN IMMEUBLES

93, rue Marquette SHERBROOKE Tel. 1296

UNE TOUTE AUTRE MAISON

La bonne peinture, appliquée comme il faut, a pour résultat de donner à une maison même ancienne un aspect jeune et frais.

La bonne peinture aide par ailleurs à conserver en très bon état le bois et les autres parties qui entrent dans la construction d'une maison moderne.

Si vous décidez de faire rafraîchir votre immeuble au moyen de peinture, n'oubliez pas que l'endroit par excellence pour obtenir ce produit à prix raisonnable est chez

LEBRUN & LUSSIER

QUINCAILLIERS ET PLOMBIERS

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONES 91 & 281



Chaque papier tue les mouches toute la journée et chaque jour pendant trois semaines.

3 Papiers dans chaque Paquet.
10 CENTS LE PAQUET

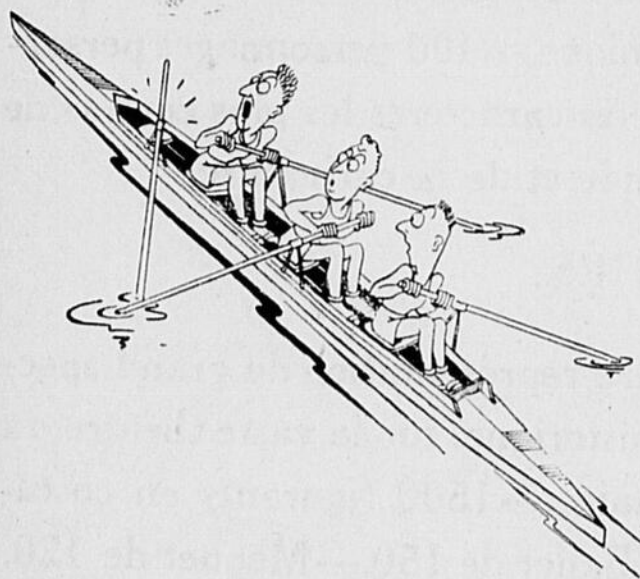
dans les Pharmacies, les Epiceries et les Magasins Généraux.

POURQUOI PAYER PLUS?

The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

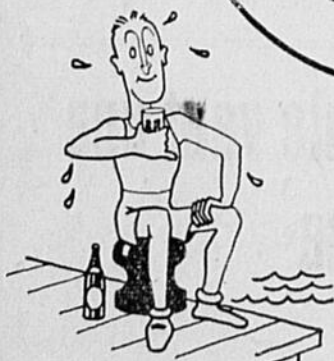


OÙ EST JOS ?



A PRENDRE UNE

Dow
BIÈRE
OLD STOCK



FONDÉE IL Y A 147 ANS

D90F

La Femme au Foyer

La colonne de beauté

dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



POUR AVOIR UNE BELLE CHEVELURE,
IL FAUT AVOIR UNE BONNE SANTE

Chaque courrier m'apporte des lettres de femmes qui se plaignent que leur chevelure est terne, que leurs cheveux sont cassants, que leur ondulation "indéfrisable" se défrise en quelques jours, et elles me demandent de leur recommander une coiffeuse qui puisse leur donner une "permanente" durable. Pourtant dans la plupart des cas c'est moins la coiffeuse qui est à blâmer que l'état de celles qui se font coiffer.

Beauté et santé sont presque synonymes... et la santé dépend souvent de l'estomac. Il y a plus de deux ans que je m'efforce de convaincre mes lectrices qu'un verre d'eau saline, pris chaque matin, fera plus pour assurer un beau teint que la plupart des crèmes de beauté. Les crèmes ont, certes, leur utilité, mais il faut que l'estomac fonctionne bien pour que les toxines du système ne viennent pas détruire leur effet par des éruptions aussi nombreuses que vilaines.

Il en est de même pour le cuir chevelu et les cheveux. Pour une raison difficile à expliquer, on semble considérer que le cuir chevelu et les cheveux sont des parties séparées de l'organisme! Le cuir chevelu nourrit pourtant les cheveux, tout comme le sol alimente la végétation, et son état dépend de la santé générale, comme toute autre partie de l'organisme. Or, pour que le cuir chevelu soit sain, il importe qu'il soit bien alimenté par le système. Le cuir chevelu ne peut absorber de l'extérieur l'alimentation dont il a besoin, parce que ses vaisseaux sanguins et son système nerveux sont plus vite affectés que toute autre partie de l'organisme par les effets de la digestion fautive. Une alimentation fautive a pour résultat rapide la chute des cheveux, c'est pourquoi les personnes débiles, anémiques, neurasthéniques, dyspeptiques ou souffrant d'ingestions chroniques perdent leurs cheveux ou ont les cheveux trop huileux ou trop secs. Une trop haute pression artérielle cause également la chute des cheveux qui disparaissent dès que ceux qui en souffrent adoptent une diète végétale.

La consommation excessive des aliments amidonnés, sucrés et gras occasionne des irritations du cuir chevelu... et de la peau en général. Les personnes qui perdent leurs cheveux doivent également éviter les mets sucrés, les choux, les épices.

La Nourriture du Dr. Chase

Pour les Nerfs

Pour l'Énergie et la Vitalité



Les stimulants alcooliques sont très défavorables à la chevelure qu'ils affectent même plus que le reste de l'organisme. Ils affectent la circulation du sang et les nerfs, et le dérangement affecte à son tour les glandes du cuir chevelu et les assèche... d'où les cheveux secs et cassants.

Conclusion: Si vous voulez être belle, avoir une belle chevelure, soignez l'estomac. Une cuillerée de sels de fruits dans un verre d'eau pris chaque matin contribuera plus à vous rendre belle que tous les cosmétiques, parce que cette eau saline assurera un fonctionnement normal de l'estomac...

Mon feuillet sur les soins des cheveux comporte de précieux avis — et pas un mot de publicité. Car cette chronique n'est pas une annonce, mais un article crit dans le seul but d'être utile à mes "cousines", comme j'appelle affectueusement mes lectrices. Ce feuillet vous sera envoyé absolument gratis sur demande, ainsi que n'importe lequel des autres feuillets que j'ai publiés sur les soins de beauté: Soins du visage, des yeux, enlèvement des poils follets, développement du buste, maigreur, excès d'embonpoint, etc. Il suffit pour les obtenir d'envoyer un timbre de 3c avec votre demande. L'envoi vous est fait par lettre cachetée sans indication d'origine — donc, discrétion absolue. N'hésitez pas à me confier vos petits problèmes de beauté. Je serai enchantée de vous conseiller. Adressez votre lettre à Cousine Blanche, 197 rue Ste-Catherine ouest, Montréal.

POUR MANGER LES FRUITS

On insiste depuis longtemps sur les propriétés diurétiques et "dépuratives" des fruits. On nous a également démontré que la peau de la plupart des fruits était particulièrement riche en vitamines, d'où le précepte de manger les fruits sans les peler.

Il est donc excellent de manger la peau d'un fruit, mais ce n'est pas une raison pour absorber avec elle les divers produits chimiques dont le fruit a été aspergé pour le préserver des parasites, ni les nombreux microbes ou oeufs de parasites, voire même de parasites adultes, qui vivent à sa surface.

La flore microbienne qui vit sur la peau des fruits est, en effet, d'une richesse rare. Des biologistes tchécoslovaques ont relevé les chiffres suivants pour des cerises lavées trois fois largement à l'eau physiologique ou à l'eau pure. Après le premier lavage, on avait recueilli 26,000 germes par goutte d'eau; après le deuxième, 700; après le troisième, 3 seulement.

Mêmes remarques pour les dattes de Tunisie, examinées par de biologistes écossais: présence en grande quantité à leur surface, de colibacilles, du Bacillus Subtilis, de streptocoques variés, etc.

Si ces germes ne sont, en général, pas virulents et vivent sur les fruits en saprophytes, ces derniers peuvent être souillés par des germes pathogènes

au cours de leur manipulation, et là est le danger: bacilles tuberculeux (on en a trouvé sur les raisins), bacilles typhiques (amenés par le fumier, les engrais, les eaux, etc).

Alors, me direz-vous, on ne peut plus manger de fruits crus? Il ne faut pas être pessimiste et nous pensons qu'on peut manger sans grande danger des fruits lavés à grande eau.

Les Américains sont peut-être trop exigeants; il est estimé, si l'on veut tuer avec certitude les microbes et aussi les oeufs de protozoaires et d'helminthes, qu'il est indispensable d'immerger les fruits pendant dix secondes dans l'eau bouillante.

Si, par ailleurs, continuant les vieux usages de nos pères, nous mangeons les fruits pelés, nous pouvons être plus rassurés. Les germes présents à la surface des fruits sont incapables, en effet, de pénétrer à leur intérieur en traversant la peau intacte.

Donc, si vous pelez vos fruits, il n'y a à peu près rien à craindre; si vous désirez les manger sans enlever la peau, lavez-les à grande eau, et assez longtemps. C'est la plus sûre garantie.

Quant à l'habitude classique qui consiste à tremper la grappe de raisin dans un verre d'eau, c'est plutôt un geste illusoire de "gens bien élevés" qu'une sécurité réelle.

Quoi qu'il en soit, pour celles d'entre vous qui suivent une cure de fruits frais et propres et plus spécialement de raisin, pendant une dizaine de jours, constitue un excellent procédé de désintoxication et de complément de traitement.

LES BONNES HABITUDES

Bien des jeunes femmes empoisonnent d'avance une existence qui devrait être charmante, ou se condamnent à faire un jour un éclat parce qu'elles n'ont pas su dès le début donner de bonnes habitudes à leur entourage.

CHERS HERITAGES

Lorsque s'éveille en moi le goût âpre et fougueux
De m'enfuir dans les bois, de franchir les montagnes,
De meurtrir mon corps jeune aux grands arbres rugueux,
D'aller pieds nus par l'eau, les champs et les campagnes,

Frère de mon grand-père, alors je songe à vous,
A vous qui cultiviez la terre de l'ancêtre,
Deux siècles et demi, d'un soin libre et jaloux,
Conservée au nom cher de son tout premier maître.

Lorsque bouillonne en moi la ferveur du cerveau,
La poursuite du mot, du fait ou de l'idée,
Lorsque mon être trouve un délice nouveau,
De beauté méconnue ou d'amour inabordable,

Frère de ma grand-mère, alors je songe à vous
Qui par votre travail refaisiez la conquête
Voguant des mois, par voile! avec vos quelques sous,
De notre passé fier, de Notre Histoire honnête.

Simonne ROUTIER.

La cousine qui vient en séjour mais que ne repart pas... Tous les ménages connaissent ces angoisses: on va à la gare chercher la cousine qu'on a invitée pour quelques jours... "La pauvre fille, elle est si seule!" On trouve qu'elle a vraiment emporté beaucoup de bagages. Les célibataires sont maniaques; quand elles se déplacent, c'est à chaque fois un déménagement.

En quelques jours, on épuise le programme des distractions prévues. La cousine ne parle pas de s'en aller. "Elle se trouve si bien chez nous!" Oui, mais la voilà qui fait des projets... sur place. "Cela devient inquiétant!" Au bout de quelques jours, on essaye de lui faire sentir... mais en vain. Et cela finit dans un malaise, presque une brouille.

Il aurait été bien simple de lui écrire qu'on l'invitait de telle date à telle date, et qu'on avait ensuite d'autres projets.

La grand-mère qui voudrait habiller ses petits-enfants comme, autrefois, ses enfants... C'est pour une jeune femme un gros agacement que de se voir amenée à habiller ses enfants à la mode d'il y a vingt ans. Si elle laisse dans l'armoire les cadeaux de sa mère ou de sa belle-mère, elle les froisse et elle ne s'en sert pas sans dépit.

Mieux vaut, dès avant la naissance, dite (oh! en général) qu'on veut un bébé très

moderne et qu'on a très peur des cadeaux "vieux jeu", dont on ne sait que faire. Peut-être cette confiance opportune évitera-t-elle, à l'avenir, bien des froissements.

Si l'on doit habiter une maison "de famille", il faut bien se dire qu'on aura beaucoup de peine à y être chez soi. L'oncle aura envie de revoir sa chambre natale; la tante, les planches qu'elle avait fait poser dans la lingerie; le cousin, la baignoire où il faisait flotter ses bateaux. Chacun à son heure, seul ou en compagnie, voudra faire "le tour du propriétaire"; ses souvenirs ne l'y autorisent-ils pas?

Avant d'accepter d'habiter la maison, il faut dire qu'on craint de n'y être pas chez soi, de faire de la peine chaque fois qu'on bougera un clou ou qu'on changera l'affectation d'une pièce. Cela amènera les uns et les autres à penser aux ménagements qu'ils pourraient prendre et cela facilitera beaucoup la "mise au point" par la suite.

Ce n'est pas être intransigente, au contraire, que de prévoir les conflits possibles et de les éviter par une utile diplomatie qui n'exclue d'ailleurs ni l'affection ni la franchise. On ne renonce jamais de bon coeur à son intimité et à ses principes. Mieux vaut écarter d'avance les assauts qu'ils pourraient avoir à subir.

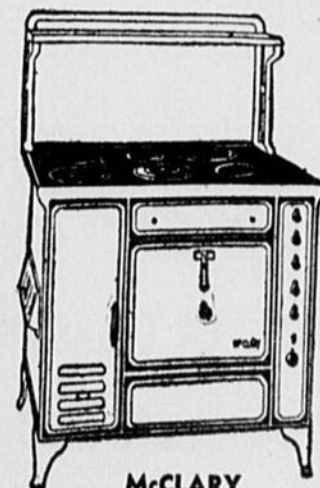
GRANDE VENTE POUR L'ÉCONOMIE DANS LA CUISINE

Des centaines de ménagères économisent de l'argent en cuisinant par cette méthode moins coûteuse

GRATUIT

Cette série de cinq ustensiles de cuisine finis en émail épais, à l'épreuve des taches, sera donnée à tout acquéreur d'un de nos poêles électriques, pendant cette vente. Ce cadeau est en sus de toute allocation qui vous sera faite pour votre poêle à bois ou à charbon et vous sera livré avec votre nouveau poêle électrique, que vous l'achetez au comptant, ou suivant notre méthode de petits paiements mensuels. Ces modernes ustensiles émaillés McClary sont évasés du bas spécialement pour cuire par l'électricité. En couleurs ivoire et rouge ou ivoire et vert, à votre choix.

AUCUN PAIEMENT COMPTANT
TROIS ANS POUR PAYER



McCLARY
Combiné

Ce modèle superbe fonctionne soit par l'électricité, soit par le charbon ou le bois. Installé dans votre cuisine pour \$150.00, ou \$4.75 PAR MOIS, pendant 36 mois. (Moins allocation pour votre poêle usagé)

Dans toute l'étendue des Cantons de l'est, les ménagères délaissent leurs poêles ancien genre, pour cuisiner par l'électricité, dans la fraîcheur et la propreté. Joignez-vous à cet heureux groupe. Permettez-nous d'installer un poêle électrique qui vous fera économiser de l'argent et facilitera énormément votre travail culinaire. Choisissez le poêle que vous désirez; inaugurez une nouvelle ère de confort dans votre cuisine et d'économie dans votre maison. Rappelez-vous que nous avons un poêle pour chaque budget et aussi, les termes de paiement les plus faciles qui soient.

Console WESTINGHOUSE électrique seulement

Quelques heureuses personnes profiteront d'une de ces aubaines — pour \$110.00 comptant, installation comprise, ou \$3.50 PAR MOIS, pendant 36 mois. (Moins allocation pour votre poêle usagé)

MOFFAT Modèle 164

Type moderne à angles arrondis; 4 éléments de surface; four spacieux; tiroir d'utilité générale; compartiment réchauffeur. Installé chez vous pour \$214.25 comptant, ou \$6.75 PAR MOIS, pendant 36 mois. (Moins allocation pour votre poêle usagé)

La cuisson électrique est RAPIDE et ÉCONOMIQUE

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

Et elle
● FAIT GAGNER DU TEMPS,
est ÉCONOMIQUE,
est RAPIDE,
est SÛRE,
est COMMUNE,
est PONCTUELLE et MODERNE.

Nouvelles de Waterloo

—M. Willie Deslauriers est de retour d'un court voyage à Lennoxville.

—M. et Mme Lionel Lamontagne ont fait récemment le tour de la Gaspésie.

—Mme F. R. Leclair s'est rendue à Montréal ces jours derniers.

—Mlle Marguerite Bessette est de retour d'un voyage à Old Orchard.

—M. et Mme James Séguin, de même que leur fille, Marguerite, étaient à St-Lambert à la fin de la semaine dernière.

—Me G. Guérin, de Montréal, était de passage en ville, la semaine dernière, pour affaires.

—Mlle Marie Léonard, de Montréal, a passé la journée de dimanche chez sa sœur, Mme L. C. Godbout.

—Me Paul Rinfret, notaire à l'Ange-Gardien, était de passage en ville au début de la semaine.

—Mme Odilon Leclerc et ses enfants, Denise et Michel, ont passé une quinzaine chez le Dr et Mme Léopold Larose.

—Mlle Lucile Jolin a reçu jeudi dernier en l'honneur de Mlle Suzanne Charlebois, à l'occasion de son prochain mariage.

—M. et Mme H. R. Biron, accompagnés de leurs enfants, Pauline et Pierre, visitaient des parents à Stoke en fin de semaine.

—Mme E. Bernier, sa fille, Thérèse, ainsi que Mme I. Giroux et ses deux enfants, Claude et Claudette, passent une quinzaine de jours chez M. et Mme J. R. Fontaine.

—Mme Alfred Côté, M. et Mme A. Couture et leur fils Georges se sont rendus récemment à North Stukely, où ils ont visité M. et Mme Arthur Beauregard.

—MM. Rodolphe Bernard et Philippe Cantave, de Montréal, et M. Jacques Cartier, de St-Jean, étaient récemment en visite chez Me Joseph Gingras, au lac Libby.

—M. et Mme C. A. Robidoux étaient à Sherbrooke dans le cours de la soirée de samedi et ont assisté au feu d'artifice qui a couronné la première journée du centenaire.

—M. Eddy Grégoire, autrefois de cette ville et maintenant gérant de la compagnie Lindsay, à Trois-Rivières, a visité récemment ses frère et belle-sœur, M. et Mme Henri Grégoire. Il était accompagné de sa femme et de sa fille, Mlle Suzanne Grégoire.

—M. et Mme Marcel Rolland, de Montréal, ainsi que leurs filles, Mlles Michelle et André Rolland, retournent aujourd'hui même à Montréal, après avoir passé les quatre dernières semaines en villégiature au chalet de M. Edouard Pinsonneault, Lac Libby.

—Étaient de passage chez M. et Mme J. R. Fontaine en fin de semaine: M. et Mme Alphonse Gagnon, leur fille, Georgette, et M. N. Blanchard, de St-Hyacinthe; Mlle Marie Gagnon, de Thetford Mines; M. et Mme Arthur Fontaine, leur fille, Claire, et Mme J. Kirouac, de New-Bedford, Mass., Mme E. Bernier, sa fille, Thérèse, M. et Mme I. Giroux et leurs enfants, Claude et Claudette, de Montréal.

—La charmante petite étoile Jane Withers est au programme du Starland, vendredi et samedi de cette semaine, dans l'un des meilleurs films de toute sa carrière artistique, "Can this be Dixie", avec une

troupe d'acteurs de talent et dans de riches décors. Le même cinéma nous offre aussi, pour ces deux jours-là, Ann Dvorak et Harry Carey dans "Racing Lady". Pour dimanche et lundi, la grande pellicule "Roméo et Juliette", avec des interprètes tels que Norma Shearer, Jean Barrymore et Leslie Howard, en plus d'un documentaire sur les cinq jumelles Dionne. Pour mardi et mercredi, une superbe production française, "Mayerling", avec Charles Boyer et Danielle Darrieux.

LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

Liste des brevets d'invention accordés en Canada aux Canadiens français durant le mois de juillet 1937. (Liste compilée de la Gazette Officielle du Bureau des Brevets par le "Bureau Technique Fournier", procureurs de brevets d'invention, 934 rue Ste-Catherine est, Montréal.

Brevets d'invention

367,293 — Edgar Varin, de Montréal, P. Q.: "Procédé publicitaire".

367,351 — J. B. Boisvert, de Plessisville, P. Q.: "Dispositif de régaleuse".

367,388 — Octave Fourmier, de St-Charles, P. Q.: "Sertisseuse de bidons".

367,513 — Rodolphe Asselin, de Ste-Elizabeth, P. Q.: "Fouet à oeufs".

367,653 — H. Grenier et J. H. Blanchard, de Masson, P. Q.: "Machine à papier".

367,657 — Hector Brodeur, de Montréal, P. Q.: "Système frigorifique".

367,666 — Wilfrid Couture, de Hull P. Q.: "Combinaison de cuve et de planche à laver".

367,687 — C. A. Bouvier, de St-Sulpice, P. Q.: "Batteuse".

Au cours des trois premiers mois de 1937 les exportations canadiennes sur le Hong Kong, composées principalement de produits agricoles et qui étaient évaluées à \$1,591,164, accusaient une augmentation de \$909,513, soit 133 pour cent par comparaison à la période correspondante de 1936.

ANNONCES CLASSEES

COPEAUX à vendre, 50c le voyage. S'adresser à la Roxton Mill & Chair Mfg. Co., Waterloo, téléphone 44. Aussi "ripes" et sciure de bois.

MAISON à louer, 4 pièces, lumière électrique, eau, remise, cave, jardin. 8.00 par mois. S'adresser à Mme Geo. Allen, Avenue du Parc, Waterloo.

MAISON à louer, en face du terrain de l'exposition, contenant toutes les améliorations modernes, eau, électricité, chauffage, etc. S'adresser à Wille Deslauriers, Waterloo, téléphone 224-s-24.

AMEUBLEMENT complet de chambre à coucher \$49. Chiffonnier, table de toilette, lit, fini noyer, sommier et matelas. City House Furniture, Inc., 259 ouest, Ste-Catherine, angle Jeanne-Mance, Montréal.

VENDEURS DEMANDES—A travailleur compétent nous garantissons de \$25 à \$50 par semaine pour la vente de 200 nécessités connues, garanties et canadiennes dans territoire rural réservé. Expérience aidera. Offre honnête très payante. Aucun risque. Système comptant. Produits gratuits à chaque mois. Coopération entière. Nous réussissons et vous réussissez. 700 vendeurs gagnent leur vie dans ce commerce indépendant. Détails et catalogue gratis: Familex, 570 St-Clément, Montréal.

Mlle LUCIENNE LEDOUX



offre à toutes ses clientes et amies le nouveau PERMANENT

HELEN CURTIS

SANS MACHINE ET SANS ELECTRICITE

à \$4.00 ET \$5.00

Autres permanents à l'huile Helen Curtis: \$2, \$2.50, \$3.50, \$4, \$5, \$6

Coupe et shampooo compris et garantis.

Permanents pour fillettes 1.50
Ondulation à l'eau35
Avec shampooo50
Kamol50

Marcel35
Manicure25
Shampooo à l'huile50
Ondulation au papier75

POUR APPOINTEMENTS APPELEZ 84

ALLER ET RETOUR DE WATERLOO

MONTREAL \$1.40

SAMEDI, 14 AOUT DIMANCHE, 15 AOUT

Par les trains ordinaires. Par les trains ordinaires du matin (là où ils circulent).

RETOUR: Jusqu'au LUNDI, 16 août.

En première seulement. — Pour renseignements consultez l'agent du

CANADIEN NATIONAL

Mlle PAULE

Présente à l'élégance de Waterloo, le nouveau permanent

JAMAL ZOTOZ SANS MACHINE ET SANS ELECTRICITE

\$5.00 ET \$6.00

L'une des meilleures Maisons de Paris a fait connaître le Permanent sans appareil et sans électricité.

D'abord avec ZOTOS, puis avec son perfectionnement: Le Sachet Chauffant "JAMAL".

JAMAL donne sur les cheveux les plus difficiles, une frisure souple, nerveuse, parfaite.

JAMAL est absolument inoffensif et ne contient aucun produit nocif ou caustique.

JAMAL se distingue en cela des imitations qui l'ont suivi. On ne suit JAMAL qu'en l'imitant grossièrement.



PERMANENT HELEN CURTIS sans machine et sans électricité \$3.50 seulement.

Autres Permanents à l'huile et tous garantis: \$2.00, \$2.50, \$3.50, \$4.50 et \$5.00.

Mlle Paule est aussi à votre disposition pour vous donner: Ondulation à l'eau, Marcel, Kamol, Coupe de cheveux, Traitement du cuir chevelu, Taille de sourcils, Massage de la figure, Manicure, etc.

Si possible, appelez d'avance pour appointements.

RUE PRINCIPALE TEL: chez M. J. A. Légaré, 110

THEATRE CARTIER GRANBY

"Le foyer des beaux films français"

VENDREDI ET SAMEDI

DIMANCHE A MERCREDI

MERCREDI LE 10 AOUT

Time for Romance

avec

Claire Trevor

ET

Michael Whalen

aussi

Ricardo Cortez

ET

Gail Patrick

dans

Her Husband Lies

LA POCHARDE

Encore plus formidable que "LA PORTEUSE DE PAIN"

aussi

Germaine Rouer

ET

Armand Bernard

dans

"Oeil de Lynx"

L'auditoire entonne en chœur une série de chansons françaises avec texte sur l'écran

Soir de banque

RECEVEZ chaque SAMEDI SOIR avec la MOLSON



Ecoutez à CKAC à 9 h. p.m. 3 heures ininterrompues de musique de danse

Le samedi soir est maintenant la soirée Molson par excellence: non seulement avez-vous la Bière Molson pour vous rafraîchir, mais vous avez en plus la musique de danse Molson pour vous amuser.

Vous n'avez qu'à écouter au poste CKAC à 9 h. du soir et vous avez de la musique populaire sans interruption jusqu'à minuit.

Durant ces trois heures, deux excellents orchestres, dirigés par le fameux Lloyd Huntley, qui se fait présentement enten-

dre à la Terrasse "Normandie" de l'Hôtel Mont-Royal, exécutent pour vous les morceaux les plus nouveaux et les plus entraînants.

Que vous soyez à la ville ou à la campagne le samedi soir, prenez l'habitude d'organiser une soirée Molson, avec la Bière et la Musique Molson. C'est un bon moyen de s'amuser à peu de frais. Invitez des amis et surtout n'oubliez pas de faire au préalable une abondante provision de Bière Molson.

La Bière MOLSON'S Export LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE GRAND-PÈRE BUVAIT